

\$259 Achetez un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENVALD LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS Mensuels

LA RETRAITE DE KOUROPATKINE

Les Japonais harcèlent les flancs de l'armée russe.

La division Blidering souffre de pertes considérables.

Pourparlers en faveur de la paix.

St Pétersbourg, 11 mars.—Le général Kouropatkine, sous date d'hier, a envoyé à l'empereur Nicolas la dépêche suivante: "Toute nos armées ont commencé à battre en retraite hier. Il n'y a pas eu de combat d'infanterie pendant la nuit; le feu de l'artillerie par contre n'a pas cessé une minute.

Nous retraisons vers le nord. L'ennemi harcèle nos flancs. La seconde armée, sous le commandement du général Blidering a souffert de fortes pertes.

L'armée d'Oku.

Avec l'armée japonaise de l'Ouest, 10 mars, via Fushan, (le tard dans la transmission) Pendant la nuit l'armée du général Oku s'est avancée presque jusqu'au chemin de fer en dépit de la résistance désespérée offerte par les Russes.

Les Japonais se sont emparés d'un entrepôt à manitons dans lequel se trouvaient 6 millions de cartouches et de nombreux obus. Les Japonais ne précipitent pas leurs mouvements. Ils sont déterminés à ne perdre aucune chance pour assurer une victoire décisive.

La retraite russe.

Tokio, 11 mars.—L'armée russe est maintenant en pleine retraite au nord de Moukden, harcelée de chaque côté d'une armée japonaise qui lui fait subir des fortes pertes.

Félicitations adressées au lieutenant-général Oyama.

Tokio, 11 mars, 6 p. m.—La dépêche suivante a été reçue dans la journée, du quartier-général des armées japonaises: "Nos troupes dans la direction de Lingking après avoir délogé l'ennemi des hauteurs au nord de Fushan, l'ont poursuivi jusqu'à Hengjuepa, à cinq milles au nord de Fushan et ont recommencé leur poursuite à 11 heures hier soir.

Nous avons capturé aujourd'hui quelques centaines de wagons de chemins de fer et d'autres dépouilles de guerre sur lesquelles on fait une enquête.

seraient directement proposées par le Japon. Le Japon, étant vainqueur, est en position pour faire les premières démarches. La Russie ne peut et ne veut pas demander la paix, pas plus qu'elle n'accepterait pas comme une puissance d'Extrême-Orient. Quelles que soient les conditions de paix la position de la Russie en Extrême-Orient doit être reconnue. Les amis de la paix doivent user de leur influence envers le Japon. "Le vainqueur doit faire preuve de modération, sinon la fin de la guerre n'est pas proche."

Un article du "Temps".

Paris, 11 mars.—Le "Temps", qui a généralisé le sentiment des milieux officiels, publie aujourd'hui un article intéressant faisant appel au gouvernement russe afin qu'il se résigne à accepter l'inévitable et qu'il se prépare à faire la paix dans les meilleures conditions possibles.

Ce journal ajoute que le sacrifice de la Russie sera moindre que celui de la France à la fin de la guerre franco-allemande, car la France lutait afin d'empêcher son propre démembrement tandis que la Russie lutte pour garder la Mandchourie qu'elle avait formellement promis de rendre à la Chine.

"L'écrasante majorité du peuple français, résolument attachée à l'alliance franco-russe, fait appel à son allié pour une solution pacifique.

"Une solution pacifique est nécessaire aux intérêts unis de la France et de la Russie et la France souhaite à son allié cet esprit héroïque nécessaire pour le règlement de la crise actuelle."

Rapport démenti.

Londres, 11 mars.—Le ministère des affaires étrangères déclare qu'il n'a rien appris qui puisse confirmer le rapport publié par le "Daily Graphic" annonçant que des ouvertures de paix entre la Russie et le Japon avaient été entamées par l'intermédiaire de la France et de l'Angleterre. Les fonctionnaires déclarent que le gouvernement anglais n'a pas été pressenti sur de telles négociations.

L'opinion des critiques allemands.

Berlin, 11 mars.—Le lieutenant-général en retraite von Boguslawsky, est peut-être de tous les critiques allemands qui discutent sur la bataille de Moukden, le plus compétent et le mieux renseigné. Nous donnons ci-dessous un résumé des vues du lieutenant-général von Boguslawsky.

"Le feld-marschal Oyama, par la grandeur des choses qu'il a accomplies, doit être envisagé comme un grand commandant, principalement si l'on considère qu'il se possède pas la supériorité numérique. "La bataille de Moukden est intéressante pour des soldats professionnels, car jamais auparavant on n'avait encore vu si grand nombre d'hommes engagés sur un espace aussi vaste. "L'étendue des opérations a mis à l'épreuve les qualités du commandant en chef. "Il faut une expérience considérable pour diriger 400,000 hommes sur un front de 80 à 100 mil-

les et pour que chaque soldat puisse prendre une part active au combat. "Avec des forces presque égales Oyama a remporté une victoire dont les effets auront une portée considérable sur la situation militaire en Extrême-Orient et sur la situation intérieure en Russie." Le colonel Gadocke du "Tagblatt" et d'autres critiques en arrivent généralement aux mêmes conclusions.

A la légation japonaise.

Washington, 11 mars.—La légation japonaise a reçu de Tokio le câblegramme suivant: "Nos troupes dans la direction de Singking ont attaqué les troupes ennemies qui ont pris position sur les hauteurs au nord de Fushan. Dans la direction de Shaho nos troupes ont repoussé l'ennemi sur la rive droite de la rivière Hun. "Nos détachements au nord de Moukden ont infligé des pertes considérables à l'ennemi."

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing ship names, destinations, and departure times for New Orleans.

Liste des navires arrivés.

Table listing ship names, origins, and arrival times.

Liste des navires en part.

Table listing ship names, destinations, and departure times for various ports.

EXCELLENTS PLACEMENTS. Une Splendide Occasion. GALLIER J. CAPDEVILLE, 731 RUE GRAVIER, NOUVELLE-ORLEANS, LA.

NEW ST-CHARLES HOTEL. Moderne à l'épreuve de Feu. BAINS AU ST-CHARLES. Tardes-Eaux, Stoules-Ordinales. SEVERET JOUR ET NUIT.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivée et de départ. LOUISVILLE & NASHVILLE. QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ILLINOIS CENTRAL. ARRIVEE. DEPART.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY. ARRIVEE. DEPART.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE. DEPART.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DIAMANTS POUR LA NOËL!! Le plus beau choix de Pierres Précieuses, admirables, brillantes taillées en dessins originaux et exotiques.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 318 RUE ROYALE.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

TEXAS AND PACIFIC. ARRIVEE. DEPART. LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE. DEPART.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. La Séductrice GRAND ROMAN INEDIT Par René Vincy DEUXIEME PARTIE De la coupe aux lèvres II HONORÉ MAUPIEUX, FAUS SAIRE

angoissés d'Honoré Maupiteux, lequel tournait et retournait entre ses doigts les deux feuilles en se demandant ce à quoi elles étaient destinées. "Ce n'est pas bien..." prononça d'un ton impératif, le triste air trempé... agit sa tête hirsute... puis, se hasardant à regarder en face son redoutable interlocuteur: "Ma foi, monsieur... balbutia-t-il... "Vous ne comprenez pas?... "Je dois avouer que... Surtout! monsieur Maupiteux, fit monsieur de l'Orge d'un ton ironique... vous êtes extrêmement perspicace, n'est-ce pas, à dire au temps où, avec la caestria que vous avez, vous choisissez... pour les imiter à s'y méprendre... parmi les écritures de mes meilleurs clients... "Comment... c'est pour... Vous voudriez que... Ce serait affreux... L'homme d'affaires l'interrompit: "Effectivement... je vous remets ces deux modèles, afin que vous les étudiez et que vous vous en pétriez, et promptement... "Ceci fait... et, je vous le répète, il faut que ceci soit fait promptement... je vous fournirai les minutes que j'ai préparées et que vous n'aurez plus qu'à transcrire. Honoré Maupiteux s'était levé brusquement.

Il esquissa un geste tragique et s'écria: "Ah! nous n'exigerons pas cela de moi!... "Qu'est-ce qui vous prend?... fit monsieur de l'Orge. "Il me prend, monsieur, que je me repense trop cruellement d'une première faute pour ajouter encore à mes remords par une seconde... "Vous êtes un imbécile... dit l'homme d'affaires pas du tout ému de la sortie virulente d'Honoré Maupiteux... "Je suis un imbécile?... "Naturellement, puisque la seconde faute que je vous demande de commettre aura pour résultat d'annuler complètement la première que je ne vous avais conseillée en aucune façon... L'irréfutable logique de ce raisonnement fit à Honoré Maupiteux l'effet d'une douche. "D'ailleurs... avait repris l'homme d'affaires... je suis bien sûr de discuter avec vous étant parfaitement certain que la besogne que je vous destine n'est pas au-dessus de vos forces, et étant non moins certainement certain que vous n'hésitez pas entre les deux alternatives que je vous offre... "Le relèvement possible, le recommandement de votre vie si vous n'obéissez, ou le baigne si vous vous obstinez dans vos sottises... "La bague?... "Oubliez-vous que pour vous envoyer à Cayenne, je n'ai qu'à faire cette chose simple d'adresser au procureur de la République que le petit papier dont je vous entretenais cet après-midi?... "Oh!... Vous feriez cela?... "N'en doutez pas, cher monsieur... Accablé, Honoré Maupiteux se laissa retomber à sa chaise... Il se rendait compte qu'il avait pas à l'attendre... qu'il était dans les mains de l'homme d'affaires... qu'il n'avait qu'à s'exécuter... "Machinalement il avait ressaisi les apocryphes écritures de Marthe et d'Oliver et il les examina de tout près... Monsieur de l'Orge le laissa un moment à ses réflexions. "Puis... "Eh bien... que concluez-vous de votre examen?... "Ma foi, monsieur... dit Honoré Maupiteux d'un ton résigné... c'est net, c'est franc, c'est sans ambiguïté... Avec vingt-quatre heures d'étude et d'esquisse... je pense... "Je vous donne jusqu'à après-demain... "Soit, monsieur... "Après demain soir, à neuf heures, vous viendrez chez moi... "Chez vous?... "Avenue Van Dyck... "La, sous mes yeux, vous utiliserez vos talents... "Ah... je... travaillerai...

Sous mes yeux... Parfaitement... Il ne me plairait pas que mes minutes courraient les rues... "Ce n'est pas que je me méfie de vous, mais, enfin, je ne vous porte pas une confiance extraordinaire... et puis... "Et monsieur de l'Orge... avait considéré la table au bois maculé de taches... acheva avec une petite moue répugnée... "Et puis, il importe que ce soit de l'ouvrage propre... "Tout en parlant... du bout de ses doigts gantés, il avait jeté quelques lous devant Honoré Maupiteux... "Et il conclut en acceptant encore sa monnaie et en enveloppant le triste sire d'un dernier regard: "Voici de quoi vous vêtir convenablement... "Il avait fait demi-tour et la main sur le loquet de la porte il allait sortir... "A propos... fit-il en se retournant... avant de venir chez moi, vous n'oublierez pas de vous délasser sérieusement, n'est-ce pas?... "La sortie de l'homme d'affaires avait été si prompt que Honoré Maupiteux n'avait pas eu le temps de se lever et de reconduire son visiteur... "Aussi demeurait-il un moment abasourdi... "Mais... sur le bois crasseux de la table... dans la clarté fe-

meuse de la chandelle... les pièces d'or luisaient d'un éclat réconfortant... Lentement le misérable sire avança la main... "Et il s'empara des lous... "Et, j'en sursaut, il les fit sonner... "Parmi ses gros yeux bridés une lueur s'allumait... "Mais, presque tout de suite, cette lueur s'éteignit... "Et, hochant sa tête hirsute d'un air songeur, Honoré Maupiteux murmura: "J'ai comme une idée que cette histoire-là ne me portera pas bonheur... "Il ne se trompait pas. Moins d'un an plus tard, parti au Transvaal grâce à la somme ronde que, satisfait de ses services, monsieur de l'Orge lui avait comptée... il se faisait casser la tête, dans un borge de Johannesburg, au cours d'une rixe entre chercheurs d'or... "A chaque son chatouillé, comme à chacun sa récompense. "C'est la justice de la vie.

III L'HEURE FATALE Comme lancé par la foudre et dans un glissement fantastique, le train de Trouville s'engouffra sous le vaste hall vitré de la gare Saint-Lazare. Puis il s'arrêta subitement

parmi un fracas assourdissant de roues d'acier grippant sur de l'acier et de freins se tendant sous un gigantesque effort. Tout de suite, les portières s'ouvrirent et les voyageurs qui contenaient le convoi sautèrent lestement sur le quasi inondé de lumière électrique. L'un des premiers, Olivier, s'était élancé de son compartiment, et dirigé vers la sortie. Sa marche était accablée... une ride saoulesse barrait son front... et il y avait une lueur fébrile au fond de ses yeux... "Mais à peine avait-il fait quelques pas qu'il s'arrêta, tendait la main à quelqu'un qui venait de se placer devant lui, et, d'une voix un peu fébrile: "Ah! Bonsoir, de l'Orge... Vous êtes de parole... Je vous remercie... "L'homme d'affaires eut une brève inclination de tête. "Pais, tranquillement: "Vous savez bien qu'avec moi chose promise c'est chose tenue... "Mort encore... Mais, si vous le voulez bien, ne nous attendons pas ici... Ce n'est pas le lieu... Nous causerons en route et chez moi... "Les deux hommes s'étaient remis en marche. "C'est chez vous que nous allons?... reprit monsieur de l'Orge. "Oui... "Rue Boissy-d'Angles?... "Rue Boissy-d'Angles?... "